

# L'Alliance Nationale

Organe de la Société de secours mutuels "L'Alliance Nationale"

"VINCIT CONCORDIA FRATRUM."

Vol. IV, No 10.

Montréal, Octobre 1898.

50 ets par an.

## Voulez-vous faire du Recrutement

Voici quelques conseils que le cercle Jeanne d'Arc adresse à ses membres, au sujet du recrutement. Nous les reproduisons parce que croyons qu'ils peuvent être d'une grande utilité pour tous.

Soyez certains que vous aurez à lutter, et à lutter fort ; ceux qui tiennent aujourd'hui la tête sont des forts et des vaillants et comme vous sont devenus guerriers en combattant. Mais ce n'est pas une raison pour rester les bras croisés et ne pas tenter la fortune.

Tout bon membre doit avoir à cœur les intérêts de sa société et de son cercle, et doit s'efforcer d'y faire entrer ses parents, ses amis et ses connaissances.

Il y réussira certainement s'il y met un peu de zèle, de la conviction et du dévouement.

Comment faut-il s'y prendre ?

D'abord il faut se faire immédiatement une liste de tous les parents, amis et connaissances qui peuvent en faire partie : c'est le premier point.

Il faudra bien étudier les raisons qu'on peut leur donner en faveur du Cercle et de l'Alliance : c'est le deuxième point.

Troisième point : A ces parents, amis et connaissances, il faut faire une visite à domicile, expressément dans le but de les solliciter.

Si c'est possible, se mettre deux ensemble pour aller voir vos amis et connaissances. Le plus difficile est de se mettre à l'œuvre ; une fois parti tout va bien ; on y trouve un certain plaisir et à la fin du concours, on éprouve la satisfaction d'avoir contribué au succès de son cercle, dont on est fier à si juste titre.

Ne pas craindre de solliciter tous ceux que nous connaissons.

Nous ne sommes pas leurs obligés pour cela. Soyons convaincus que c'est nous qui leur rendons service en les sollicitant.

Insister, si c'est un bon sujet, et s'il n'a

pas de raisons sérieuses qui l'empêchent d'entrer.

Tâcher de gagner son point de suite, si c'est possible.

Ne pas se décourager si on subit quelques échecs.

Poursuivre son travail avec patience et persévérance : c'est la clef du succès.

Avoir toujours, au moins, une carte de présentation sur soi, afin de la faire signer par le candidat sur le champ, s'il est bien disposé. Une occasion perdue ne se retrouve pas toujours.

Faire faire un dépôt au candidat.

Le conduire soi-même chez le médecin-examineur si on le peut : c'est un moyen souvent efficace et décisif. Quand le candidat aura signé sa carte, fait son dépôt et subi son examen, nous aurons fait notre possible et nous pourrions compter sur un nouveau confrère.

Faire une propagande active si nous trouvons dans des milieux favorables, et si nous avons beaucoup d'amis et de connaissances.

Nous pouvons tous faire quelque chose pour aider au recrutement.

Les compagnies d'assurances réussissent, par l'entremise de leurs agents-solliciteurs, à recruter des milliers de membres ou d'assurés ; tout en chargeant plus cher et en offrant moins d'avantages que nous.

Eviter de solliciter ceux qui ont une santé délicate et qui ont de la consommation dans leur famille ; ils seraient un danger pour notre société.

Eviter les gens qui font usage de liqueurs et se conduisent mal : ce serait une disgrâce pour un cercle que d'avoir de tels membres.

Eviter les gens turbulents et chicaniers. Ils sont une cause perpétuelle de trouble et de discorde. Ils changeraient le caractère bienveillant et fraternel de nos assemblées et pourraient éloigner beaucoup de nos bons confrères.